

La question du travail constitue une problématique d'actualité notamment à travers les grilles des métiers qui disparaissent, des nouvelles habiletés en développement et du contexte créé par des formes de chômage endémiques, et la concurrence acerbe imposée par le rythme de la globalisation. A Economia, un travail de grande envergure se poursuit dans la recherche appliquée dans ce domaine, notamment par les résultats de l'étude sur sens et valeurs du travail au Maroc, dont les résultats ont été consignés dans un livre blanc édité par notre centre. L'intérêt du centre pour ce type de recherches se poursuit d'ailleurs cette année sous de nouvelles perspectives. Economia, HEM Research Center organise des séminaires autour des questions aussi essentiels que le travail décent et de l'humanisation du travail. Pour accompagner ce travail de fond, notre centre a accueilli, dans une logique pluridisciplinaire, de nombreux chercheurs et experts des questions du travail, dont la compétence est reconnue à l'échelle mondiale. Ainsi dans ce contexte, je me suis demandé d'abord à quoi servirait cette lecture succincte d'un petit livre petit format sur le travail ? La réponse fut plutôt satisfaisante.

Une agréable rencontre

En lisant le petit bouquin de 94 pages, je viens de faire la découverte d'une belle maison d'édition, avec une série de collections de livres minutieusement sélectionnés et particulièrement intéressants. J'ai été même fasciné par une collection dont le concept, est à la fois simple et profond. « Les indispensables » n'a rien de prétentieux, elle porte bien son nom, offrant au public une grille de lecture des questions d'actualité, selon une approche riche et ouverte. Chaque fascicule est une synthèse bien compilée des éléments du dossier traité, tels qu'ils se présentent à nous aujourd'hui. Autre facteur de réussite de cette collection- aujourd'hui à son quatorzième ouvrage de petit format -est le travail remarquable d'Eric Fottorino ; journaliste et écrivain qui a dirigé le quotidien français Le Monde durant une certaine période (de 2007 à février 2011).

Dans cette collection, « Réinventer le travail » se présente comme un « hors-série » ; il a été publié en novembre 2017. Il est le fruit d'une collecte variée de petits textes de deux à trois ou quatre pages de différents auteurs, écrivains journalistes personnalités politiques, syndicalistes, économistes, sociologues, philosophes et de nombreux juristes dont des avocats . Toutes et tous s'expriment, sur des aspects de la question du travail, surtout telle qu'elle se présente en France, notamment sous les mandats des présidents Hollande et Macron. On y retrouve ainsi une partie consacrée aux évolutions du monde du travail (Ubérisation , contrats limités dans la durée, travail intérimaire et l'auto-emploi...) . Mais aussi plupart des controverses sur la flexibilité, le rôle du code du travail, les conventions collectives et le droit, l'emploi et le chômage et leurs incidences sur l'ensemble des débats publics..... Ce petit fascicule met en lumière les enjeux juridiques, techniques, mais aussi humains du travail et de ses évolutions. Parmi les interrogations proposées dans ce livre celle qui demande : face à la disparition massive des emplois salariés traditionnels, faut-il séparer le revenu des individus de la fonction active qu'ils occupent dans la société ? Sommes-nous condamnés au chômage ? Certaines générations (*Les quinquas et les jeunes surtout*) sont-elles irrémédiablement sacrifiées ? Ou encore Comment surmonter la discrimination fondée sur le genre dans le monde du travail salarié ?

Une permanente dualité : Travail et Emploi

On peut regretter de ne pas retrouver dans ce livre des réflexions sur les dimensions nouvelles et propres au travail dans ses futures expressions, tel l'impact sur l'individu (pas seulement la

collectivité ou la communauté) de ses formes actuellement en émergence. Toutefois en guise de prospective, le premier feuillet qui suit l'introduction du livre reprend un document extraordinaire de John Maynard Keynes intitulé « lettre à mes petits-enfants ». Ce document rédigé par le grand économiste américain en 1931 porte déjà une certaine vision de l'avenir. Selon ce document « l'extrême rapidité des bouleversements provoquerait un chômage technologique causé par les nouvelles techniques qui suppriment la main d'œuvre alors que la découverte de nouveaux emplois « s'avère plus lente », pas d'inquiétude à se faire selon Keynes il s'agirait pour ce gap d'une simple réadaptation en cours, mais toujours est-il que l'humanité semble avoir réussi, pour la première fois de son existence, à résoudre son problème économique. « L'homme se trouverait pour la première fois depuis ses origines, face à son véritable et éternel problème ; quel usage fera-t-il de sa liberté ? ». En optimiste Keynes écrit dans la conclusion de cette lettre « Le mobile de l'argent sera estimé à sa juste valeur, on verra dans l'amour de celui-ci pour lui-même un penchant plutôt morbide, une de ces inclinaisons plus ou moins criminelles, plus ou moins pathologique, que l'on remet non sans un frisson entre les mains des psychiatres ». Un autre économiste plus contemporain Jeremy Rifkin, n'est pas moins optimiste ; il affirme que la troisième révolution industrielle en cours correspond à la disparition du capitalisme au profit d'un nouveau système économique, fondé sur le partage et les communautés collaboratives. Il déclare : « nous n'avons pas le choix, l'économie de partage est notre dernière chance de lutter contre le réchauffement climatique, **s'il n'est pas déjà trop tard** ». Dans cette compilation, la journaliste Anne Sophie Novel s'interroge « A quoi ressemblera le travail de demain ? » évoquant le coworking et les changements dans le domaine de la formation.

Le chômage : Est-ce une fatalité ?

Dans les différents pronostics retenus dans ce livre le souci de présenter une certaine diversité des sensibilités et approches est là ; côté analyse économique, il y a dans le livre des contradicteurs, Jean Gadrey, économiste, conteste les positions de Rifkin et voit l'avenir à travers une nouvelle économie dite « du Care » ou « du prendre soin », exigeant « plus de travail humain ayant plus de sens, parce qu'il demanderait la qualité et la soutenabilité ». Dans ce petit livre, à mon avis, les approches les plus intéressantes se sont exprimées à travers l'examen du rapport entre travail, contrat de travail indéterminée (CDI), contrat CDD, travail intérimaire ou encore la question du code du travail en tant que texte pour la protection des travailleurs. Peut-être que les auteurs de ce livre avaient pour préoccupation de se démarquer des lectures idéologiques habituellement consacrées à ce sujet tout comme elles sont également adressées au débat sur le chômage ; un certain nombre d'hypothèses jamais vérifiées sont utilisées dans ces débats, sans offrir la moindre solution aux vrais problèmes ; et ce fut bien illustré dans cette compilation, rendre les licenciements des salariés plus facilement abordables pour les managers, n'a jamais donné lieu nulle part à une véritable stimulation de nouveaux recrutements. De même, on ne fera pas reculer le chômage en traitant des causes imaginaires qui en seraient responsables.....

Bien sûr, le tour d'horizon de ce livre sur les questions du travail et de l'emploi, dans leur actualité et leur évolution dans les prochaines années, s'est fait essentiellement à travers une contextualisation française. On pourrait se demander quel intérêt aurait-on à le lire alors que le Maroc vivrait un contexte différent ? En fait, à plusieurs égards, le livre est utile pour les Marocains également ; chez nous la même insistance du patronat et des entrepreneurs sur la question de la flexibilité et par rapport au code du travail ne cesse de se manifester ; l'application de celui-ci par eux demeure toujours partielle à ce jour, ... Ces aspects renvoient à une situation

finalement plus grave qu'en France, alors que le pays évoque une stratégie nationale de l'emploi et la mise en place d'un nouveau plan de formation professionnelle. Réfléchir sur l'avenir du travail au Maroc pour la prochaine trentaine est devenu d'ailleurs un impératif régi par l'adhésion du Maroc aux objectifs de développement durable (2015-2030) parmi lesquels l'objectif de réaliser les conditions d'un travail décent.

A lire donc !